

Gangs Of New York - 1/2

Rivalité entre gang, vengeance, pourriture politique, racisme et l'Histoire en marche : Le début d'une ville, le début d'une nation. Un grand film comme on en avait pas vu depuis longtemps à mon sens !

Pour la fiche technique, je vous passe les détail, ouvrez votre programme télé ou consultez ce [lien](#), j'ai la flemme de recopier...

Pour l'histoire, en gros on pourrait simplifier la chose en : "Un méchant pas beau a tué un papa, et le fiston va le venger 16 ans plus tard".

Le contexte : une guerre civile ronge l'Amérique naissante, divisant une Amérique voulant rester sur ses anciennes habitudes (racisme, esclavagisme etc...) et une Amérique plus tolérante (racisme mais plus d'esclavagisme...). Au milieu, la misère et le malheur humain qui suinte de partout.

Si le film se bornait à ça, ce serait un ultime nanar avec Di Cornichon dans le rôle principal, une amourette à la 54 ème minute du film, et 4 tête tranché à la 124 ème...

Et bien non.

J'ai vu ce film comme je n'avais jamais vu un film auparavant : c'était presque un livre.

Des expressions romanesques tel que " la neige rougie par le sang" n'a jamais pris autant d'ampleur que dans les 15 premières minutes de ce film. Pendant ces mêmes 15 premières minutes, le ton est donné et la différence avec les productions habituelles est faite.

Non vous n'aurez pas un massacre à la Braveheart ou Gladiator, ni de l'explosion de tripaille à la Soldat Ryan. Tout au long du film on remarque que le réalisateur se concentre non pas sur les blessures mais sur leur conséquence. Pas de gros plan sur une tête éclatée, ni de kung-Fu farfelu, pas de combat à l'arme blanche ultra rapide accéléré chorégraphié à l'extrême comme c'est la mode... les coups de poing ne sont pas amplifiés en Dolby surround. Ils sont plats, et claquent comme dans la réalité. Ce n'est pas la plaie béante et giclante qui cause l'émotion, c'est la réaction de ceux qui entourent le blessé ou le mort. C'est ainsi qu'on verra les choses dans ce film.

Le sang tout d'abord, pivot central, dès le début, dès la première séquence. Le sang qui coule sur une lame de rasoir, puis se répand sur la neige blanche, puis dans les veines d'un gamin qui veut venger son père, et enfin retournant sur le pavé, dans une mare rouge inondant le trottoir comme suite à l'accouchement gigantesque d'une ville tentaculaire telle que le New York naissant dans les affres d'une guerre civile.

La vengeance que doit accomplir le héros se trouve être différente de ce qu'on attend d'habitude de ce type de film :

En effet, vous avez l'habitude du "bad guy" vraiment pas beau, ou méchant car c'est pas sa faute, son papa le forçait à manger ses haricots par les trous de nez (forcément ça traumatise). Donc pas de pitié, c'est un vrai pas beau sans cœur, mort ou vivant, peu importe, écrasez-le en le faisant couiner.

Non ici on le prend en réelle sympathie, on l'apprécie même par son sens de l'honneur ou du respect. Et bon sang que l'acteur joue bien ! Di Caprio fait petite figure à côté, et son personnage sombre dans la déprime quand il se retrouve à être considéré comme un fils par l'homme dont il jure la mort. Cette homme va effectivement finir par incarner une véritable figure paternelle, et aussi un véritable dinosaure dans son espèce : fidèle à ses pensées et à ses convictions, donc dans un sens, droit dans sa ligne de conduite : irréprochable si ce n'est qu'il est passionné par ces convictions.

Gangs Of New York - 2/2

A côté de ce "méchant" on trouve le héros bien pâle, bien que parfois torturé car sa vengeance est prévue à l'avance, et rien ne doit empêcher son bon déroulement, et va jusqu'à sauver la vie de cet homme pour sauvegarder sa vengeance (à moins que ce soit par amour...)

J'aimerais bien en dire plus car vraiment ce film mérite d'être vu, rien que pour la prestation de Daniel Day-Lewis, et pour rajouter d'autres choses... En tout cas, gardez cette phrase en tête : " L'Histoire avec un grand H avance toujours, en écrasant tout sur son passage."

C'est pour moi le meilleur film que j'ai vu depuis longtemps, de par sa profondeur, le caractère vivant de ses personnages, le jeu d'acteur et la réalisation réfléchie, pesée et pensée, sans l'artifice des effets spéciaux car la vraie magie, elle, opère entre chaque personnage de cette histoire.